

Un instant avant la catastrophe



Luca Buvoli devant une partie de son installation Instant Before Incident (Marinetti's Drive, 1908).
Le Soleil, Jocelyn Bernier



Nadia Ross,
collaboration spéciale
Le Soleil

(Québec) C'est aujourd'hui le coup d'envoi de la cinquième Manif d'art de Québec, mais déjà cette semaine on pouvait voir l'art s'infiltrer un peu partout en ville. À l'instar des lieux centraux (à Place Québec et rue Saint-Joseph Est), L'île de Poisson n'échappait pas à la frénésie des derniers préparatifs. C'est à travers le brouhaha des coups de marteau et de scie que Luca Buvoli a rencontré *Le Soleil* afin de présenter son installation ? une des pièces vedettes de l'événement : rien de moins qu'un accident de voiture figé dans l'espace.

Instant Before Incident (Marinetti's Drive, 1908) (Instant avant l'incident) représente la voiture de Filippo Tommaso Marinetti, une Fiat 1908, à l'instant où il perdait la maîtrise de celle-ci. On connaît la suite. L'accident qui s'est ensuivi a révélé à l'écrivain tous les ingrédients lui permettant la rédaction du *Manifeste du futurisme*, en 1909.

Le texte fait l'éloge du culte de la guerre, de la vitesse et de la modernité. Une façon de voir que Buvoli dit être, en quelque sorte, à l'origine du régime dictatorial de Mussolini. Ainsi, «de voir l'instant avant l'impact qui a déclenché tout ça, c'est un peu comme si on proposait un destin alternatif au peuple italien», explique-t-il.

La voiture, qui entreprend sa course à une extrémité de la pièce, fonce dans une fenêtre et termine sa trajectoire les roues dans le vide... à l'extérieur. Longue de près de 14 mètres, la sculpture se compose de plusieurs voitures qui s'emboîtent les unes dans les autres à la façon dont les futuristes peignaient le mouvement au début du XXe siècle.

Machine organique

Mais, contrairement à l'esthétique de l'époque, où les canons étaient lisses et les voitures, rutilantes, la Fiat de Buvoli a plutôt l'air organique avec ses panneaux translucides faits de fibre de verre de couleur turquoise. La texture de ces sections se rapproche de celle de la peau ou même de végétaux, voire d'algues. Ce qui contraste avec le reste de la structure qui est faite de tiges d'acier peintes en rouge. «Avec les murs blancs de la galerie, toutes les couleurs des drapeaux américain (mon pays d'adoption) et italien (mon pays de naissance) sont réunies. Le bleu n'est pas tout à fait bleu et le vert, pas tout à fait vert, c'est un hybride italiano-américain!» lance l'artiste.

L'oeuvre prend aussi son sens dans le mouvement. Le fait que la course s'arrête dans les airs évoque autant la

fuite en avant que la libération, «une tension entre l'idéalisme et l'illusion». Les voitures qui s'emboîtent rappellent aussi la façon dont un troupeau part au pré ou une armée à la guerre : sans trop poser de questions. Ici, Buvoli ne cache pas sa fascination pour le pouvoir des leaders charismatiques et la mécanique qui fait que des gens deviennent adeptes de régimes totalitaires. «C'est d'être allé aux États-Unis durant les années Bush qui m'a amené sur cette piste de réflexion», relate celui dont le père a vécu le régime fasciste.

Cette catastrophe de l'histoire italienne, même si elle est ramenée avant son élément déclencheur, n'est pas pour autant effacée de l'espace. Buvoli, qui travaille avec plusieurs médias, y propose aussi la vidéo *Ave Machina* où défilent collages entrecoupés de photographies d'archives, d'animations dessinées à la main et d'entretiens avec des historiens de l'art et de la culture qui discutent de la naissance du futurisme en ce qui concerne le désir d'ivresse, la vitesse et la projection à la fois physique et psychologique. Les filles du défunt dictateur Mussolini ont également participé à cette partie du projet.

Présentée à l'occasion de la Manif 5, l'exposition Instant Before Incident (Marinetti's Drive, 1908) de Luca Buvoli pourra être vue dès ce soir jusqu'au 13 juin à L'œil de Poisson, situé au 580, côte d'Abraham.